



## Des groupes de niveau en français et mathématiques c'est...

- 1** ... une organisation pédagogique dont l'inefficacité est démontrée,
- 2** ... une orientation subie, prédéterminée, et décidée dès le primaire et pour tout le parcours d'études,
- 3** ... la stigmatisation des élèves « à besoin »,

**Des groupes de niveau, C'EST LA DESTRUCTION DU COLLÈGE UNIQUE.**

- 4** ... 30% de DHG en moins et donc la mise en danger de nos options, des dédoublements en langue et sciences,
- 5** ... la fin des projets, devenus impossibles à coordonner,
- 6** ... la fin du suivi des élèves par l'atomisation des équipes pédagogiques,

**Des groupes de niveau, c'est la NÉGATION de notre expertise, de notre travail et de notre engagement.**

- 7** ... des Edt en barrettes et donc des contraintes pour tou·te·s les collègues,
- 8** ... pour chaque collègue de lettres et maths, plus de niveaux, plus de travail... pour le même salaire,
- 9** ... la banalisation des services partagés pour les titulaires,
- 10** ... des conflits avec les familles.

**Des groupes de niveau, c'est une DÉGRADATION sans précédent de nos conditions de travail.**

# Les dix plaies des groupes de niveau



1 - La littérature scientifique est unanime : les groupes de niveau sont au mieux inefficaces. Ils tendent à augmenter les inégalités sociales et scolaires et nuisent au bien-être des élèves. Ils entraînent une baisse des attentes des élèves et des enseignant-es dans les groupes faibles. Ils ont des effets négatifs sur les résultats aussi bien pour les élèves les plus performant-es que pour les plus fragiles. Le ministère a conscience de l'inefficacité de ces groupes de niveau ; la preuve, il prépare l'ouverture pour la rentrée 2025 de groupes de niveau en 4e et 3e : les faibles resteront dans les groupes faibles.

2 - L'orientation des élèves commence donc dès le primaire et aura un impact sur toute la scolarité : trié-e dans des groupes de besoin à partir des évaluations nationales essentiellement, l'élève va voir son horizon d'orientation se fermer. NB. : cela permet aussi de ne pas faire trop redoubler les élèves : le retour du redoublement était une annonce démagogique dont la réalité sera plus que diminuée par les groupes de niveau (pas besoin de faire redoubler un-e élève qui n'a pas les acquis puisqu'il y a les groupes de niveau).

3 - C'est prouvé, les groupes ont un effet négatif également sur le bien-être des élèves. Le tri des élèves est stigmatisant : cela affectera lourdement leur confiance et leur image.

4 - 30% de la marge d'autonomie de la DHG sont consacrés à la mise en place des groupes et ils manqueront pour la mise en place de nos projets et aménagements pédagogiques, pour les options, pour les expérimentations. Tout ce qui est mis en place par les équipes pour construire des projets adaptés à leur public va disparaître.

5 - Les projets pédagogiques disciplinaires et surtout interdisciplinaires seront impossibles avec la multiplication des prof-fes intervenants sur les niveaux 6e-5e. Comment, par exemple, coordonner tou-te-s les prof-fes de maths et tou-te-s les prof-es d'une autre discipline sur une action ? Comment construire un projet unique mais didactisé différemment pour les différents groupes de niveau ?

**Déposons des motions contre la  
ventilation des DHG  
et votons contre les DHG en CA !**

6 - Il n'y aura plus d'équipes stables pour encadrer et suivre les élèves. Groupes de niveau en français et mathématiques, mais groupes classe pour les autres disciplines, enfin groupes pour les LV2 : aucun personnel ne pourra endosser le rôle de PP sauf à le faire pour des élèves qu'il n'aura pas en cours. Les groupes de niveau imposeront également d'appeler d'autres personnels, en service partagé : les TZR se verront affecté-es sur des services morcelés, éclatés. La « non suppression » des postes par le ministère ne couvrira pas les besoins, en 6e et 5e : une myriade de précaires (contractuel-les, vacataires) viendront "renforcer" les équipes.

7 - Les groupes de niveau étant en barrettes, cela impose que tou-te-s les collègues de français et de maths aient une partie de leur Edt en commun - les collègues des autres disciplines devront aussi s'adapter. Quid de nos impératifs familiaux ? Quid du besoin de temps libéré pour préparer nos cours, faire nos corrections...?

8 - Ne pouvant prendre qu'un groupe en 6e et un autre en 5e, les collègues de maths et français vont devoir passer à 3 voire 4 niveaux ; nécessitant l'élaboration de progressions communes ; obligeant à reconstruire toutes les séquences... Cela entraîne au moins une dizaine d'heures de travail supplémentaire par semaine (une séance servira une fois au lieu d'être réutilisée avec une autre classe), le tout pour le même salaire.

9 - Aucun personnel ne sera épargné. Les collègues qui ont pourtant un service plein sur un seul établissement iront compléter le service d'un pair dans un autre établissement et inversement. Dans tous les établissements où il n'y a pas assez de professeur-es pour encadrer tous les groupes en même temps, le complément de service sera donc la norme.

10 - Outre le redoublement sur lequel les familles n'auront pas leur mot à dire, l'affectation à un groupe de niveau (avec les conséquences sur tout le parcours scolaire) entraînera des désaccords, des refus et donc des conflits avec les familles. Le ministère expose donc les personnels à des violences.